**Zeitschrift:** Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

**Herausgeber:** Schweizerische Stiftung Für das Alter

**Band:** 4 (1926)

**Heft:** 2

**Artikel:** La vie d'un brave homme

**Autor:** Marval, C. de

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-722097

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## La vie d'un brave homme.

C'est du doyen des habitants de la Suisse qui vient de mourir dans la 103e année de son âge, que nous voudrions dire un mot.

Jacques Baudat naquit à Arnex, dans le district d'Orbe, le 9 août 1823, d'une famille fixée dans ce coquet petit village vaudois depuis un temps immémorial. Ses parents étaient de modestes paysans qui firent baptiser leur petit Jacques-François le 24 août 1823. Ils devinrent très vieux: le père mourut à 90 ans, la mère à 80. Jusqu'à l'âge de 16 ans leur fils fréquenta l'école du village dont le régent recevait alors un traitement annuel de frs. 88.—.

Dès sa 14e année, le garçon fut charretier, et aidait à cultiver le petit domaine familial. Aucun chemin de fer n'existait alors en Suisse romande, et Baudat conduisait pour le compte de son patron, les grandes fustes de vin de La Côte jusqu'en Suisse allemande. Il fit ces transports pendant nombre d'années, et, devenu vieux, il se plaisait à raconter comment il convoyait le vin du pays durant toute l'année, par tous les temps, sur des chars où l'on plaçait jusqu'à dix fûts, transportés pour le prix de frs. 15.— et quatre pots et demi de vin par fuste!

En 1843, Baudat fit son école de recrues; plus tard il fut mobilisé pendant l'affaire du Sonderbund. Il prit part au siège de Fribourg où, disait-il plaisamment, il n'eut pas à tirer un seul coup de fusil. Il fit aussi la campagne du Valais, mais ses souvenirs militaires sont très pacifiques, puisque Baudat se souvenait surtout des belles parties de pêche qu'il fit dans la plaine du Rhône . . .

Notre homme était resté célibataire, afin d'aider une belle-sœur restée veuve de bonne heure avec six fillettes qui, toutes, se marièrent honorablement. Finalement il resta avec la cadette demeurée dans la maison paternelle à Arnex.

Depuis l'ouverture des chemins de fer, en 1855, Baudat n'avait plus à faire de charrois, il s'occupa alors d'agriculture, cultivait avec amour ses vignes et fut longtemps

le vigneron de la famille de Lerber de Berne. Sa vie était réglée comme du papier à musique: On le voyait quitter la maison, chaque matin à 7 heures, la hotte au dos; il revenait à midi pour manger la soupe, repartait à 2 heures pour rentrer à la nuit. A 95 ans, il portait encore la terre et fossoyait ses vignes, tenant toujours à travailler seul. Sans être abstinent, Jacques Baudat était

Jacques Baudat.

très sobre. Il ne fut jamais sérieusement malade, mais dès l'âge de 80 ans, sa vue baissa et ses forces diminuèrent.

Quand le moment vint où le travail de la terre lui devint pénible, il vendit ses vignes et se retira tranquillement dans la vieille maison familiale où il jouit d'une vieillesse heureuse, entouré des soins affectueux de sa nièce, de nombreux petits et arrière-petits enfants. On le voyait alors, appuyé sur sa canne, se promener près de sa maison; suivant la saison, il s'asseyait sur une

petite chaise, à l'ombre ou au soleil, fumant paisiblement sa courte pipe. Jusqu'à sa mort il resta en possession de toutes ses facultés; sa taille s'était maintenue droite, ses cheveux grisonnaient à peine; sa mémoire était restée aussi bonne que son estomac. Seuls, sa vue et son ouïe laissaient un peu à désirer.

Conteur disert, le „père Baudat" s'exprimait facilement en français, mais — avec les siens — il ne parlait qu'en patois, et c'est dans ce dialecte savoureux qu'il aimait à s'entretenir avec les anciens du village.

Le 9 août 1922, la population et les autorités du village d'Arnex — sur — Orbe, réunies dans la grande salle du collège récemment édifié, avaient fêté le vieillard qui entrait dans sa centième année. Le syndic — un autre Baudat — lui remit le fauteuil traditionnel, puis le pasteur retraça la vie du centenaire, et put évoquer de charmants souvenirs. Cette fête se renouvela en 1923 et en 1924, et à cette occasion le Conseil d'Etat du canton de Vaud fit remettre un beau souvenir au jubilaire.

Maintenant Jacques-François Baudat repose en paix dans le petit cimetière d'Arnex, entre le Jura et les Alpes, sur ce plateau qui domine la vieille cité romaine d'Orbe, en cette terre que le vénérable vieillard avait si souvent remuée et pour laquelle il avait un si grand amour ....

Dr. C. de Marval.

---

## Die alten Leute im Safiental.

Die Safier zeichnen sich durchschnittlich durch ein ungewöhnlich hohes Alter aus; sie nehmen inbezug auf Langlebigkeit in der Schweiz eine eigenartige Stellung ein. Denn nach der eidgenössischen Statistik überlebten von der ganzen Schweizerbevölkerung in den Jahren 1901 bis 1905 nur 35% der Männer und 40% der Frauen das 60. Lebensjahr, von den Safiern dagegen 51,8% resp. 55,4% (wobei zu bemerken ist, daß sich die Statistik für Safien auf die letzten 25 Jahre des 19. Jahrhunderts bezieht.)